Voyage au Mexique

Ce voyage, nous en avions rêvé, longtemps et fort, et là, sur le point d’embarquer dans l’avion, nous étions comme hébétés. Nous ressentions à la fois une grande excitation et un calme serein : plus que quelques heures et nous découvririons enfin les temples mayas, les plages des Caraïbes et ce peuple si accueillant.

Nous avions préparé ce voyage de longue date. Une fois la décision prise, nous avons économisé la somme nécessaire pour que ce voyage soit tel que nous le rêvions. Un jour, nous avons enfin pu ouvrir des catalogues de voyages et choisir celui qui nous conviendrait : pas trop de touristes, pas d’hôtels luxueux, pas de voyage trop organisé avec un guide à l’humour douteux. Nous voulions de l’authentique, toucher du doigt ce pays et ce peuple. Nous avons fini par trouver ce que nous cherchions : deux semaines à vagabonder au gré des transports locaux, à dormir dans des pensions familiales et des hôtels « routards », à manger dans les gargouilles locales, un petit groupe d’une dizaine de personnes et un guide qui vivait la moitié de l’année sur place : le rêve !

Après 8 heures de vol, notre premier bonheur fût de survolé la mer des Caraïbes et ses îlots, juste avant d’atterrir à Cancun. Sans commentaires. Nous avons rapidement quitté cette ville dédiée au tourisme de masse pour entrer dans les terres, au sein du Yucatan.

# Première étape : Chichen Itza.

Arrivés en début de soirée, nous assistons plus ou moins éveillés au spectacle son et lumière. Le décalage horaire pèse lourd sur nos paupières. Le lendemain, réveil à l’aube pour découvrir ce site avant l’arrivée des touristes venus de Cancun. Comment ne pas être ébahi par ce site. Cette première pyramide placée au centre d’un grand terrain vide fait remonter toutes nos émotions : nous réalisons enfin.

Nous ne savions pas encore que ce n’était là qu’un tout petit début… Nous parcourons plusieurs villes de type colonial, Izamal, Merida et son marché, toujours plus loin dans les terres, mais la mer n’est jamais loin.

Petit détour par le Golfe du Mexique, la réserve naturelle de Celestun et ses milliers de flamands roses, très roses.

# Deuxième étape : Uxmal.

Là encore, nous nous sommes levés tôt pour éviter les touristes, mais déjà, nous remarquons qu’ils ne constituent plus un problème : trop loin des plages. Au sommet d’une pyramide, nous découvrons la jungle et l’étendue du site dont tant reste à mettre au jour.

Encore plus loin, Campeche et ses ruelles colorées. Notre hôtel est rustique et très accueillant.

# Troisième étape : Edzna.

Cette fois, nous visitons le site seuls. Le silence est intense et crée un écrin de douceur qui met ce site en valeur.

# Quatrième étape : Palenque.

Celui-ci, nous l’attendions avec impatience. Les récentes découvertes qui ont été faites et sa situation en faisaient un site primordial de notre voyage. Nous n’avons pas été déçus ! Grandiose ! Les singes hurleurs en bande son et la chaleur moite. Des pyramides et des palais sortis de la jungle : le Mexique tel que nous le rêvions.

En route vers la frontière guatémaltèque, nous faisons un arrêt rafraîchissant dans les eaux bleues turquoise des chutes d’Agua Azul.

# Cinquième étape : Yaxchilan.

Avant de traverser le Rio Usumacinta, qui marque la frontière, nous passons quelques heures sur le site de Yaxchilan. Celui-là ne doit pas se trouver sur toutes les cartes ! Nous nous attendons à chaque instant à croiser un aventurier ou une mygale !

Nous traversons le rio et suivons une piste sans fin qui nous mène au cœur du Guatemala, sur le lac Peten et la petite ville de Flores où les routards du monde entier ont élu domicile, loin de la violence des villes alentour. Nous essuyons un orage tropical mémorable !

# DSCF0700Sixième étape : Tikal.

Tikal est LE site du Guatemala. Nous ne sommes plus seuls sur le site : les familles guatémaltèques en font leur promenade dominicale. Ce site est gigantesque. Nos jambes hurlent pitié et les marches des pyramides nous semblent de plus en plus hautes ! Les singes araignées survolent nos têtes.

Nous prenons la route pour le Belize et une faisons une halte de détente avant de rejoindre la civilisation.

# Septième étape : Key Caulker

L’une des « keys » au large de Belize City dédiée à la plongée et au farniente. Cette île essentiellement habitée par des anciens routards qui ont trouvé là un endroit où poser leur sac à dos est dédiée au calme. Les voitures n’y existent pas et de toute façon la plus grande longueur de l’île ne permettrait pas de faire chauffer le moteur… Nous nous mettons à son rythme.

# Huitième étape : Tulum.

Nous arrivons sur les plages de Tulum dans la soirée et découvrons à la chandelle un hôtel routard typique : hutte ronde avec toit en chaume, un unique lit avec sa moustiquaire. À l’accueil, on nous a remis notre clé, trois chandelles et une boîte d’allumettes, nous avons compris pourquoi…

La lune est pleine et éclairage ce paysage de rêve. Nous marchons quelques pas pour atteindre la plage et écouter la mer. Le jour suivant, au soleil levant, nous avons la confirmation de ce que nous avions deviné le soir sous la lune : nous avons trouvé le paradis !

Le site maya de Tulum n’a rien de grandiose hormis sa situation. Nous faisons de photos de carte postale et laissons la place aux nombreux touristes venus de Cancun et qui pensent découvrir la culture maya…

Notre voyage s’achève par une journée à Playa del Carmen, histoire que nous revenions à la civilisation avant de rentrer en France et surtout pour nous rappeler que nous avons réellement profiter d’un voyage de rêve, loin des sentiers touristiques.

Pour le prochain voyage ? Nous prenons la direction inverse : Cambodge, Vietnam, Birmanie.